



HOMÉLIE 134

25 dec 2013

Nativité
du Seigneur

Jn 1, 1-18

La vérité n'est pas toujours bonne à dire. en ce jour de Noël nous pourrions dire également que la vérité n'est pas toujours bonne à vivre. Elle peut faire mal, très mal. Nous ne sommes pas toujours prêts à l'accepter en temps normal. Alors à Noël elle nous saute aux yeux. Elle est là dans sa pureté. Nous ne pouvons

plus nous mentir à nous-mêmes. ²
Un peu comme si le temps s'était arrêté. L'absence, la solitude, les relations compliquées sont plus difficiles à vivre un jour comme celui d'aujourd'hui. Ceci nous montre que Noël n'est pas un jour comme les autres. Il y a quelque chose de différent. Tout au long de cette fête nous découvrons en nous cette force intérieure d'espérance comme si tout devenait à nouveau possible. Quel qu'il en soit personne ne semble rester indifférent face à un tel événement, même si pour beaucoup Noël est d'abord devenu une fête de famille avant d'être un souvenir de quelque chose d'exceptionnel qui s'est produit il y a deux mille ans et qui a transformé notre humanité:

La mise à l'humain de Dieu. — 3

De manière étonnante il est vrai comme le relate le récit de saint Jean. Vers la fin, nous pourrions presque l'interrompre et lui dire : "Et alors ?" Et lui de répondre : "Et alors ? Eh bien le Verbe s'est fait chair ! Le Verbe s'est fait chair. Dans l'expérience indicible de la Croix, y a-t-il plus belle phrase que celle-ci ? Vivre avec cette conviction intime que Dieu a choisi de partager notre condition humaine. Que notre corps est la plus belle enveloppe que nous avons reçue pour accomplir notre destinée même si au cours des siècles des penseurs vont voir en celui-ci un lieu de misère. Noël nous rappelle que tout être humain dans son corps et dans son âme et de quelle que soit sa con-

dition physique, intellectuelle, sociale, est la plus belle réalisation de Dieu. — 4

Dieu s'est non seulement fait chair, mais il a habité parmi nous. Ce qui viendrait à dire que Dieu a déménagé. Oui, vous entendez bien, il a déménagé. Il a quitté son Ciel pour venir sur notre terre ! Oh, il n'avait pas pris grand-chose avec lui. Aucun carton, aucune valise. Juste un peu de sa divinité. Cela n'a d'ailleurs pas semblé trop lourd à porter puisque un tout ^{petit} père a pu la transporter. Dieu s'est fait donc proche, c'est à dire qu'il s'est fait le prochain de ses créatures. Lui qui jusqu'à ce jour nous semblait tellement éloigné, inatteignable voilà qu'il s'est fait de nous son prochain, non pas celui qui est loin de lui

mais celui de qui lui a choisi 5
de se faire proche. Il est une personne,
cet enfant, ce tout-petit avec toute sa
richesse et sa fragilité. C'est pourquoi
la mise au monde de Dieu n'est pas seule-
ment un événement à commémorer comme
un anniversaire. Elle vaut tellement plus
que l'admiration devant la douceur d'une
criche.

En fait Noël est aussi cette invitation
permanente à entrer dans une démarche
positive de vie. Si Noël est bien la fête
de la mise au monde de Dieu, Noël est
également la fête de la mise à Dieu de
l'être humain. Par l'incarnation du Fils,
nous partageons une condition humaine
commune, empreinte de divinité dans
l'esprit. En étant l'un des nôtres, nous
sommes devenus un peu de lui.

La distance nous séparant l'un 6
de l'autre est à ce point infime. En
d'autres termes, nous sommes les prochains
de Dieu tellement celui-ci s'est fait
proche de nous puisqu'il inhabite en nous.
Dieu veut naître en chacun de nous,
au-dedans de nous. Il veut naître en
nous parce qu'il sait qu'il peut trouver
là le désir de bonheur, le goût de l'absolu.
C'est cela la mise à Dieu de tout homme
de toute femme. Et la lumière de la
nuit passée nous ouvre la voie à un tel
chemin. Par l'événement de Noël,
la mise au monde de Dieu a conduit
à la mise à Dieu de l'être humain.
Telle est la vérité de l'événement de
l'Incarnation, et telle est la vérité
de notre vie...